Les jeunes Qataris à l’assaut de la France et de ses écoles de la Marine !

écrit par Christine Tasin | 10 avril 2015

Il se murmure, en rade de Brest, que depuis quelques années la formation d’élite des officiers de marine français serait ouverte aux étrangers et que les jeunes Qataris seraient de

plus en plus nombreux à en profiter.

Il se murmure encore que dans certaines petites villes portuaires aux alentours des écoles de la Marine on aménage à tour de bras studios et chambres chez l'habitant pour accueillir ces étudiants qataris au pouvoir d'achat qui fait rêver les gens du cru. La manoeuvre est grandiose. On rend la présence des Qataris souhaitable pour le pouvoir d'achat de chacun et comme ce sont des jeunes bien élevés, propres sur eux, maniant à la perfection la takkya, on fait en même temps la conquête islamique des mentalités.

Il se murmure même que, renouant avec la société que nous décrivait Proust, on vient depuis Paris avec des jeunes filles à marier pour tenter le Qatari en goguette.

C'est que l'on murmure aussi que la rade de Brest serait le dernier endroit où l'on frime à coups de pétro-dollars (capture d'écran de forum à l'adresse http://www.hisse-et-oh.com/forums/la-taverne/messages/1721336-rade-de-brest-base-navale-marine-nationale-de-l-ile-longue-ou-proche) :

On pourrait en sourire. On pourrait s'enorgueillir de voir que la France et ses écoles sont encore, parfois, suffisamment attractives pour que l'on vienne s'y former depuis l'autre bout du monde.

On pourrait.

Mais faut-il oublier que le Qatar achète la France à tour de bras et notamment dans les secteurs stratégiques ?

Mais faut-il oublier que le Qatar et l'Arabie Saoudite sont fortement soupçonnés de financer le terrorisme islamique et d'avoir pour but la conquête du monde non musulman pour l'islamiser ?

Mais faut-il oublier que de Sarkozy en Hollande on va de Charybde en Scylla pour le léchage de babouches et l'islamisation de la France ?

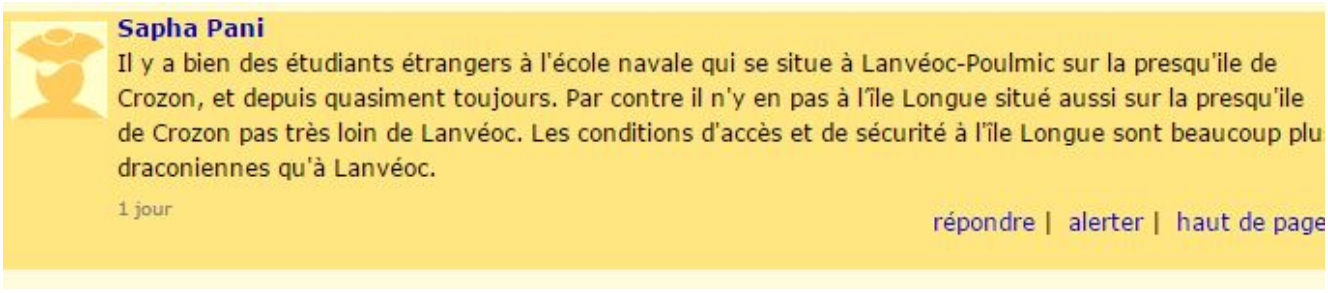
De là à voir les mannes qataries se déverser sur la mosquée de Brest qui a reçu il y a peu des sommes énormes lui permettant d'ouvrir une école coranique, il n'y a qu'un pas.

http://resistancerepublicaine.com/2015/et-une-ecole-coranique-de-plus-ouverte-a-la-mosquee-de-brest-resistance/

Le Qatar n'a qu'un but, acheter la France pour mieux l'islamiser.

Cerise sur le gâteau, le Qatar nous envoie ses élites afin que nous les formions ; ainsi, ces derniers partagent la même formation que les officiers supérieurs qui seront sans doute amenés un jour ou l'autre à commander des flottes contre un éventuel conquérant musulman. Ils seront donc à même de riposter avec une efficacité redoublée.

Ne faut-il pas voir dans le développement de la Marine Qatarie et l'envoi en nombre de Qataris dans nos écoles navales un but à plus ou moins court terme ? But qui est loin d'être rassurant pour nous.

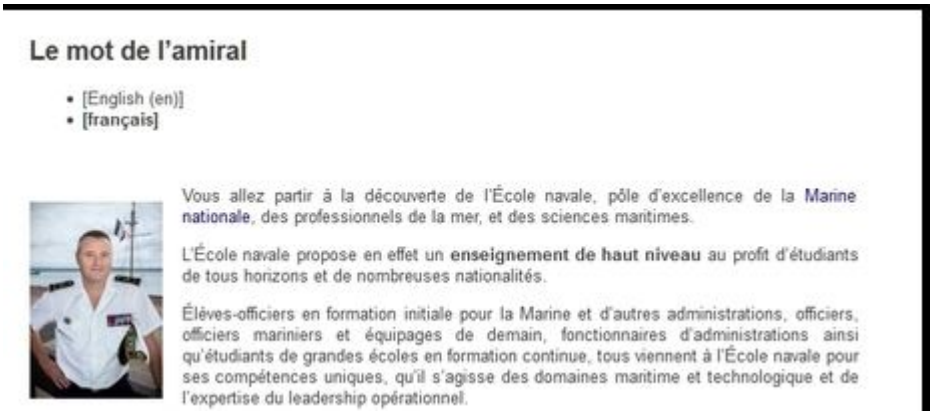


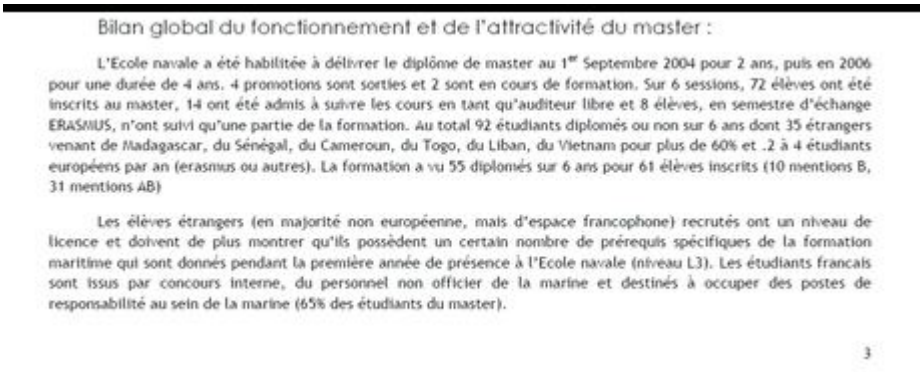
http://www.meretmarine.com/fr/content/le-qatar-sinteresserait-aux-fregates-francaises

Le riche Etat pétrolier du golfe Persique a décidé de renforcer significativement sa marine. Alors que celle-ci ne compte pour l'heure, comme unités principales, que sept patrouilleurs lance-missiles de 56 mètres (trois La Combattante III et quatre Vita) construits dans les années 80 et 90, le Qatar a passé commande fin mars de six unités de 50 mètres de la gamme Stan Patrol de Damen, qui seront réalisés localement par le chantier NDSQ (société commune du groupe néerlandais et du groupe qatari Nakilat), qui réalisera également un navire de support de plongée de 50 mètres.

Mais l'émirat ne souhaite pas s'arrêter là. Il veut aussi disposer de véritables unités de combat, en clair des frégates de premier rang, afin de protéger ses intérêts et affirmer sa puissance militaire dans la région. Dans cette perspective, les Qataris s'intéresseraient aux frégates du groupe français DCNS, a révélé cette semaine La Tribune.

C'est qu'au moment où Belkacem-Hollande font disparaître le latin et le grec de notre école, histoire de faire disparaître encore plus vite nos racines et notre identité, les écoles navales ouvertes aux élites étrangères se portent étrangement bien, pour le plus grand bien de ces dernières. Pour celle-ci, sur six ans, 92 élèves, dont 35 (un tiers !) sont étrangers, et une poignée, dérisoire, d'Europe.





Bilan global du fonctionnement et de l'attractivité du master :

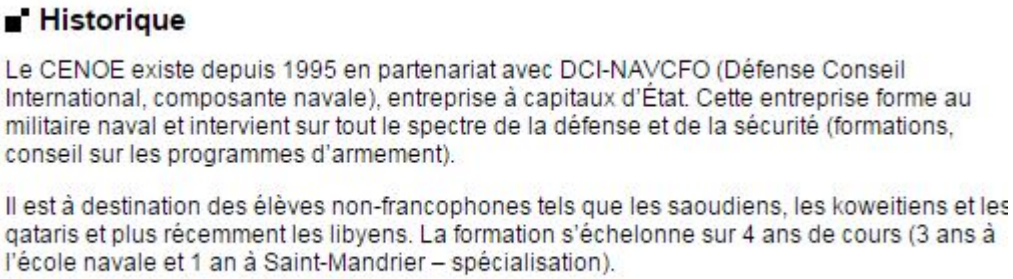
L'Ecole navale a été habilitée à délivrer le diplôme de master au 1er Septembre 2004 pour 2 ans, puis en 2006 pour une durée de 4 ans. 4 promotions sont sorties et 2 sont en cours de formation. Sur 6 sessions, 72 élèves ont été inscrits au master, 14 ont été admis à suivre les cours en tant qu'auditeur libre et 8 élèves, en semestre d'échange ERASMUS, n'ont suivi qu'une partie de la formation. Au total 92 étudiants diplomés ou non sur 6 ans dont 35 étrangers venant de Madagascar, du Sénégal, du Cameroun, du Togo, du Liban, du Vietnam pour plus de 60% et .2 à 4 étudiants européens par an (erasmus ou autres). La formation a vu 55 diplomés sur 6 ans pour 61 élèves inscrits (10 mentions B, 31 mentions AB)

Les élèves étrangers (en majorité non européenne, mais d'espace francophone) recrutés ont un niveau de licence et doivent de plus montrer qu'ils possèdent un certain nombre de prérequis spécifiques de la formation maritime qui sont donnés pendant la première année de présence à l'Ecole navale (niveau L3). Les étudiants francais sont issus par concours interne, du personnel non officier de la marine et destinés à occuper des postes de responsabilité au sein de la marine (65% des étudiants du master).

3

http://www.defense.gouv.fr/marine/ressources-humaines/ecoles-et-formations/ecoles-de-specialistes/ecole-des-fourriers/cenoe2

D'ailleurs le Cours de l'École Navale pour Officiers Étrangers fait clairement une place à part aux étudiants venant des monarchies où règnent les pétro-dollars… et, "depuis peu (depuis la disparition de Khadafi ?) de Libye.



Historique

Le CENOE existe depuis 1995 en partenariat avec DCI-NAVCFO (Défense Conseil International, composante navale), entreprise à capitaux d'État. Cette entreprise forme au militaire naval et intervient sur tout le spectre de la défense et de la sécurité (formations, conseil sur les programmes d'armement).

Il est à destination des élèves non-francophones tels que les saoudiens, les koweitiens et les qataris et plus récemment les libyens. La formation s'échelonne sur 4 ans de cours (3 ans à l'école navale et 1 an à Saint-Mandrier – spécialisation).

J'ignore à quoi les étudiants ont accès, mais peut-on traiter en amis de confiance des Qataris et des Saoudiens ? Peut-on leur dispenser une formation réservée à notre armée, de terre ou navale quand les leurs, par le wahhabisme, par la situation internationale, par leur financement du terrorisme, par leur soutien aux rebelles islamistes sur toute la planète, sont des ennemis en sommeil qui pourraient bien un jour mordre la main qui les a nourris ?

Christine Tasin